

## INTRODUCTION

### 0.1. Problématique

Notre sujet de recherche porte sur le rituel liturgique comme espace de communication dans la paroisse catholique.

Dans la société humaine, la communication se révèle comme un élément indispensable pour la survie et l'évolution de cette dernière. Elle est également au centre de toute activité humaine, du fait que tout ce que l'homme entreprend au sein d'une société est lié à la communication. Autant donc affirmer à la suite de Jean-Chrétien Ekambo Duasenge que « *la communication est socio-gène* ».<sup>1</sup>

Les communautés humaines évoluent aujourd'hui dans un environnement de nature à favoriser l'existence de rapports harmonieux entre les membres. De ce fait, elles recourent aux moyens de communication qu'utilise cette communauté pour créer un climat d'entente entre ses membres, développer un esprit de collaboration, se faire connaître et véhiculer son idéologie.

Notre problème général de recherche réside dans le fait qu'on ne connaît pas les différents messages transmis par le rituel liturgique au sein d'une église.

L'inventaire des études antérieures renseigne Qu'Angi Ngiangisilu a réalisé un travail intitulé « Les stratégies de communication des communautés religieuses noires d'Afrique », cas de **B.D.K** et **VU.VA.MU**. L'auteur s'est posé la question de savoir : comment les communautés religieuses d'inspiration Africaine en l'occurrence B.D.K et VU.VA.MU procèdent-elles pour recruter les adeptes et accomplir leurs prédications ?

---

<sup>1</sup> EKAMBO DUASENGE, J-C, *Théorie de la communication*, cours inédit, G3, Kinshasa, IFASIC, 2010-2012.

Dans son hypothèse, il a affirmé qu'une organisation qui ne dispose pas des moyens nécessaires pour sa stratégie de communication se contente d'une stratégie basée sur les mécanismes informels de communication. L'auteur a conclu que pour atteindre une bonne stratégie de communication, les communautés religieuses doivent successivement identifier la cible, déterminer les objectifs, concevoir le message et surtout mesurer les résultats et coordonner l'ensemble des actions de communication.

Un autre chercheur du nom de Paulette Lamba Suamunu a réalisé un travail qui s'intitule : « Communication Interne à la Communauté Baptiste du Congo », C.B.CO en sigle. L'auteur pose la question de savoir : comment la communication participe-t-elle à la résolution des conflits au sein de la communauté baptiste du Congo (CBCO) ?

Il est parti de l'hypothèse selon laquelle la communication est utilisée dans la résolution de conflit, l'absence de dialogue et de cadre de concertation influent négativement au sein d'une même organisation.

Au terme de cette recherche, l'auteur a conclu qu'il serait important pour le CBCO de mettre en place une structure de communication, car c'est à elle que revient la tâche d'organiser la communication devant toutes les autres formes de concertation entre différents membres de l'Eglise.

Notre préoccupation est centrée sur les pratiques communicationnelles utilisées lors du rituel liturgique au sein de l'église Saint Charles Loanga.

Ainsi notre question de recherche est formulée de manière suivante : « Est-ce que le rituel liturgique chez les catholiques en général et à l'église Saint Charles Loanga constitue-t-il un espace communicationnel ?

## **0.2. Hypothèse**

Nous répondons à titre d'hypothèse que tous les moyens utilisés lors du rituel liturgique sont porteurs d'un sens et contribuent à véhiculer les messages et assurer la cohésion entre les membres d'une communauté chrétienne.

## **0.3. Choix et intérêt du sujet**

Cette étude revêt un double intérêt : un intérêt personnel et scientifique. L'intérêt personnel réside dans le fait que nous tenons à réaliser l'objectif de notre formation universitaire en vérifiant l'application des pratiques communicationnelles au sein des communautés chrétiennes de Kinshasa.

Sur le plan scientifique, cette recherche valorise les différentes théories apprises le long de notre formation. Il est question pour nous de faire preuve de notre capacité de saisir, d'analyser, de décrire et d'expliquer ces différents faits sociaux qui surgissent autour de nous.

## **0.4. Méthodologie**

Nous avons utilisé les méthodes descriptive et analytique pour prendre en charge notre démarche. Celles-ci sont appuyées par l'observation et l'analyse documentaire.

## **0.5. Délimitation du travail**

Ce travail est limité sur le plan du temps dans l'intervalle compris entre Janvier et Juillet 2013. Période des nos investigations. Sur le plan spatial, ce travail est circonscrit à l'église Saint Charles Loanga située dans la commune de Bandalungwa à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo.

## **0.6. Division du travail**

Ce travail est divisé en trois chapitres, hormis l'introduction et la conclusion. Le premier chapitre porte sur le cadre conceptuel de l'étude ; le deuxième chapitre présente l'église Saint Charles Loanga et le troisième chapitre présente et interprète les résultats de l'étude.

## CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL DE L'ETUDE

Dans cette partie nous allons définir les concepts clés de notre étude. Les concepts à définir sont les suivants : liturgie et communication.

### I.1. Liturgie catholique

#### 1. Définition

Dans le catholicisme, la liturgie est l'ensemble des rites et des cérémonies mis en œuvre au cours d'une célébration religieuse officielle, rendu par le peuple à YHWH, Dieu unique, Dieu trinitaire, Père, Fils et Esprit-Saint.<sup>2</sup>

Le mot liturgie vient du grec *leitourgía*, de l'adjectif *leĩtos*, « *public* », dérivé de *laos*, « *peuple* » et du nom commun *ergon*, « *action, œuvre, service* ». Il désigne donc, littéralement, le service du peuple.

La liturgie est, en effet, sacrée. Par elle, nous nous élevons spirituellement jusqu'à Dieu et nous nous unissons à Lui pour ceux qui communient, nous professons notre foi, nous remplissons envers Lui le devoir de la reconnaissance pour les bienfaits et les secours qu'Il nous accorde et dont nous avons toujours besoin. De là, un rapport intime entre le dogme et la liturgie ; comme aussi entre le culte chrétien et la sanctification du peuple<sup>3</sup>.

C'est pourquoi le pape Célestin Ier estimait que la règle de la foi est exprimée dans les vénérables formules de la liturgie ; il disait en effet que la loi de la prière détermine la loi de la croyance. Car, lorsque les chefs des saintes assemblées s'acquittent des fonctions qui leur ont été confiées, ils plaident devant la clémence divine la

---

<sup>2</sup> ROBERT, L.G, *Dictionnaire de Liturgie*, Paris, C.L.D, 1994, p.63

<sup>3</sup> MARTIMORT, G, *L'Eglise en prière, I. Principes de la liturgie*, Paris, Desclée, 1993, p.194.

cause du genre humain et prie et supplie avec l'Église tout entière, qui unit ses gémissements aux leurs<sup>4</sup>.

La liturgie est donc un ensemble d'actes, de symboles et de paroles par lesquels l'Église aide les hommes à rendre un culte à Dieu et transmet la connaissance de Dieu aux hommes.

## **2. Principes communs**

Tous les rites catholiques locaux suivent les mêmes principes. Définie par l'autorité comme étant la prière de l'Église, la liturgie est une prière commune, officielle et publique, soumise à des normes. Elle met en œuvre un code rituel : ni le célébrant, ni les assistants ne peuvent faire ce qu'ils veulent<sup>5</sup>.

Ce n'est pas du théâtre, mais il y a bien une mise en scène. Il s'agit de faire ceci ou cela, de telle et telle manière, à tel et tel moment. La personne qui participe à une liturgie n'interprète pas un rôle : dans cette prière, elle est pleinement elle-même. Elle investit la liturgie avec tout ce qu'elle est, y compris son corps.

La célébration des sacrements (Eucharistie, baptême, etc.) tout comme la Liturgie des Heures (Egalement appelée Office divin, c'est pourquoi on parle des différents offices de la journée, qui en compte sept) font partie de la liturgie. En revanche, une récitation de la prière du rosaire entre personnes privées, y compris quand elles sont réunies dans un lieu de culte et accompagnée par un prêtre ou un diacre, n'est pas considérée comme un rite liturgique.

L'année liturgique débute par l'Avent, temps de préparation à la Nativité (Noël) qui commence quatre semaines avant ; elle se termine par la fête du Christ Roi. À chaque jour de l'année est associé un passage des Évangiles. Une année ne suffisant pas, la lecture de l'ensemble des textes liturgiques du dimanche

---

<sup>4</sup> MARTIMORT, G, op cit, p.194

<sup>5</sup> Idem, p.194

s'étale sur trois ans, appelés années A, B et C ; pour les messes de semaine, deux jeux de textes sont prévus, distinguant les « années paires » et les « années impaires » (on considère l'année liturgique, qui débute le premier dimanche de l'Avent, début décembre). Les lectures des Évangiles sont prises chaque année dans un même évangile, parmi les trois évangiles dits synoptiques (Matthieu les années A, Marc les années B et Luc les années C)<sup>6</sup>.

Ainsi, du 27 novembre 2005 au 2 décembre 2006, l'année est B pour les dimanches, « paire » pour la semaine. Le lectionnaire est le nom du livre qui regroupe ces lectures dans l'ordre chronologique.

Le point culminant de la liturgie catholique est la fête de Pâques, fête de la résurrection de Jésus. Elle est précédée du temps du Carême qui se termine par la Semaine sainte. Au cours de la messe chrismale, présidée par l'évêque, les ministres ordonnés renouvellent les promesses de leur ordination ; puis l'évêque bénit l'huile des malades et l'huile des catéchumènes et consacre le Saint-Chrême.

Cette messe est traditionnellement célébrée le Jeudi Saint au matin, mais parfois plus tôt dans la semaine. Vient ensuite la célébration de la Cène, avec le rite du lavement des pieds, le soir de ce même Jeudi Saint. La célébration de la passion du Seigneur a lieu le Vendredi Saint et le lendemain, dans la nuit du samedi au dimanche, au cours de la Veillée pascale, on célèbre la Résurrection du Christ<sup>7</sup>.

C'est au cours de cette vigile pascale que sont traditionnellement célébrés les baptêmes des adultes. Cette fête est suivie d'une période de cinquante jours appelée « temps pascal » qui se termine par la Pentecôte. La résurrection de Jésus est aussi célébrée chaque dimanche, et chaque semaine est couronnée liturgiquement par le dimanche.

---

<sup>6</sup> MARTIMORT, G, op cit, p.196

<sup>7</sup> Idem, p.197

### 3. Cinq branches de la liturgie catholique

#### 3.1. Les sacrements

Les sacrements sont une forme particulière de la prière de l'Église. Dieu agit directement au travers des sacrements auprès des hommes. Chaque sacrement est normalisé et ces normes sont promulguées dans des livres liturgiques spécifiques à chacun.

Les sacrements, sont des signes de l'action de Dieu dans la vie d'un croyant et de l'Église. L'Église catholique romaine en distingue sept <sup>8</sup>:

1. **Le baptême** : Le sacrement est dit *ex opere operato*, c'est-à-dire qu'il agit « de lui-même » en dépit de qui le confère (voir donatisme). Il est réputé *faire le chrétien*. Tout le monde peut baptiser « *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* ».
2. **La confirmation** : par laquelle l'Église confirme que le baptisé assume personnellement son baptême. Elle le manifeste alors par l'onction que donne l'évêque. Le confirmé est reconnu dans sa maturité chrétienne, il est invité à assumer sa part de la mission de l'Église. L'évêque peut déléguer son pouvoir de confirmation à un prêtre.
3. **L'eucharistie ou communion** : manger le corps et le sang de Jésus-Christ sous forme du pain (l'hostie) et du vin consacrés (transsubstantiés). Elle est considérée comme étant le plus important sacrement de l'Église.
4. **Le sacrement de pénitence et de réconciliation**, ou *confession* des péchés à un prêtre qui peut conférer « l'absolution », c'est-à-dire la rémission des péchés.

---

<sup>8</sup> ROBERT, L.G, op cit, p.79

5. **Le sacrement des malades**, anciennement appelé « extrême-onction ».
6. **Le sacrement de mariage**, sacrement indissoluble depuis le XIII<sup>e</sup> siècle (concile du Latran IV, 1215). L'annulation est toutefois possible dans certains cas exceptionnels, notamment la non-consommation du mariage. La séparation est autorisée ; mais les personnes séparées qui se remettent en couple sont considérés comme adultères si elles ne vivent pas « comme frère et sœur » c'est-à-dire dans l'abstinence.
7. **L'ordination des évêques**, prêtres et diacres, ou sacrement de l'ordre.

Les trois premiers constituent les « sacrements de l'initiation chrétienne ». Le baptême et la confirmation ne peuvent être conférés qu'une seule fois à une même personne (le baptême des autres confessions chrétiennes étant reconnu valide par l'Église catholique romaine).

Les deux suivants constituent les « sacrements de guérison », et sont conférés aussi souvent que nécessaire.

Les deux derniers sont les « sacrements du service de la communion ». Deux sacrements ne peuvent être conférés que par les évêques : la confirmation et l'ordination.

L'Église distingue également des *sacramentaux*, comme les bénédictions d'une maison, d'un rosaire, de catéchistes, les funérailles chrétiennes, le sacre des rois (qui n'est plus pratiqué par l'Église catholique romaine depuis 1825)<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> ROBERT, L.G, op cit, p.79

#### 4. La messe

Dans le cas de la Sainte Messe, la liturgie se fait à la fois action de Dieu auprès des hommes et action de grâce des hommes auprès de Dieu. Le Missel est le livre utilisé par les prêtres. Ils y trouvent l'ordonnancement des prières publiques de l'Église en présence de fidèles. L'utilité de ces prières sont la gloire de Dieu, mais aussi l'édification des fidèles<sup>10</sup>.

La messe est la réactualisation non sanglante du sacrifice du Christ. La messe est désignée par plusieurs noms : « Eucharistie, Sainte Messe, Cène du Seigneur, Fraction du pain, Célébration eucharistique, Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, Saint Sacrifice, Sainte et Divine Liturgie, Saints Mystères, Saint-Sacrement de l'autel, Communion ». Toute la vie du catholique gravite autour de cette célébration, « source et sommet de la vie chrétienne ». Ceci est particulièrement vrai pour la messe dominicale qui a lieu le dimanche ou le samedi soir. Il est demandé aux catholiques d'y participer chaque dimanche (*l'obligation dominicale*).

Le rituel d'une messe catholique n'est pas le même pour tous les diocèses de l'Église catholique, mais la signification de cette messe est identique quel que soit le rite suivi. On dénombre dans le monde une vingtaine de rites liturgiques différents, dont plusieurs peuvent coexister dans un même diocèse ou dans une même église (par exemple au Liban).

Dans l'Église catholique de rite latin, jusqu'au Concile de Vatican II, la messe était dans la quasi totalité des paroisses célébrée en latin selon le rite dit de saint Pie V (messe tridentine). Depuis 2007, avec le *motu proprio Summorum Pontificum*, le pape définit qu'il n'existe qu'un seul rite romain, dont deux formes peuvent légitimement être employées au sein de l'Église : la « forme ordinaire » (forme canonique) (qui est à présent le missel publié en

---

<sup>10</sup> Idem, p.80

2002 par le pape Jean-Paul II, troisième édition typique du missel romain rénové par Paul VI), et une « forme extraordinaire<sup>8</sup> », la sixième édition typique (publié en 1962 par le pape Jean XXIII) du missel initialement réformé en 1570, dont le *motu proprio* définit les conditions d'utilisation légitime.<sup>11</sup>

Ces formes sont les « deux mises en œuvre de l'unique rite romain ». La messe est majoritairement célébrée selon la « forme ordinaire de la messe », soit en latin soit en langue vernaculaire, (voir *ordo novus*), mais l'usage de la « forme extraordinaire » (rite tridentin) se redéveloppe grâce à plusieurs Instituts ou Fraternités avec la volonté du pape. Ainsi, la Fraternité Saint-Pierre, principale société de prêtres ayant la possibilité de célébrer selon la forme traditionnelle, a été fondée sous Jean-Paul II en 1988 et est rattachée directement au pape : elle est de droit pontifical. Le pape Benoît XVI a quant à lui libéralisé l'usage de la forme extraordinaire du rite romain par le *Motu Proprio Summorum Pontificum*.

En fonction de leurs théologies et spiritualités, certaines Églises locales aux rites anciens ont pu conserver leurs rites propres lors des réformes du XVI<sup>e</sup> siècle (rite ambrosien à Milan), de même que les Églises orientales (rites byzantin, copte, syriaque, arménien, maronite, etc.) et certaines congrégations religieuses. Il existe également des aménagements liés aux circonstances, par exemple s'il s'agit d'une messe dominicale, d'une messe de mariage ou d'une messe d'enterrement. Ces aménagements sont codifiés<sup>12</sup>.

Dans le rite latin, la messe comporte deux parties principales : la liturgie de la Parole et la liturgie de l'Eucharistie. Une messe selon le rite de Paul VI dure peut durer de 20 minutes (en semaine et sans homélie) à 3 heures (par exemple liturgie de béatification de Jean-Paul II le 1<sup>er</sup> mai 2011). Le dimanche la liturgie eucharistique dure environ 1 heure, temps variable qui dépend de l'ampleur donnée à la liturgie, aux chants et à l'homélie. Une messe

---

<sup>11</sup> Idem, p.82

<sup>12</sup> ROBERT, L.G, op cit, p.83

selon le rite extraordinaire (FERM) dure environ 1 heure (messe récitée) et peut atteindre 1 heure 30 (messe chantée).

Selon les époques, le fidèle a été amené à communier (recevoir l'Eucharistie) plus ou moins fréquemment. Depuis le concile du Latran IV, il est obligatoire de communier au moins une fois lors de la fête de Pâques, et pas plus d'une fois par jour. Le principe de la règle générale est que par respect de la présence réelle, le fidèle doit éviter de toucher les Saintes Espèces (hosties).

## 5. Les célébrations liturgiques autres que les messes

Nous avons à cet effet <sup>13</sup>:

- les assemblées et veillées de prière, les plus importantes étant celles de Noël et la vigile pascale;
- le chemin de croix, effectué le Vendredi Saint, qui rappelle les souffrances du Christ au cours de sa Passion;
- la *Messe des présanctifiés*, l'office de l'après-midi du Vendredi Saint qui n'est, en fait, pas une messe;
- les rogations : prières collectives pour les récoltes partout où la ruralité est importante;
- le jubilé (du mot hébreu "Jubel" nom de la corne évidée d'animal qui sert à appeler les fidèles pour fêter ou célébrer) tous les 25, 50, ou 100 ans conformément à l'ancien testament qui les a institués). À certaines conditions, il octroie parfois des indulgences spéciales.

## 6. L'Office Divin

L'Office Divin (ou Liturgie des Heures) est une louange rendue à Dieu seul par la prière commune de l'Église catholique. Sa seule "utilité" est la gloire de Dieu. C'est un dialogue d'amour entre Dieu et son peuple, en utilisant les mots de Dieu contenus dans l'Écriture Sainte. Le contenu des offices, récités ou chantés seul ou en

---

<sup>13</sup> ROBERT, L.G, op cit, p.85

communauté est commun à l'Église. Depuis la réforme liturgique de Vatican II, les offices, répartis en plusieurs Heures tout au long de la journée, sont :

- *Matine* ou *Vigile* ou Lectures pendant la nuit
- *Prime* (uniquement dans la forme extraordinaire)
- *Laudes*, l'office du matin (heure majeure)
- *Tierce*
- *Sexte*, l'office du milieu du jour (rassemblant maintenant les *extierces*, *sexe* et *none*)
- *None*
- *Vêpres*, l'office du soir (heure majeure)
- *Complies*
- l'office des lectures (ou *lectio divina*)

Les offices du matin et du soir sont qualifiés d'heures majeures, et sont plus longs que les autres. Sur une période de quatre semaines, l'ensemble des psaumes est chanté.

Le bréviaire est le livre utilisé dans l'Église catholique romaine pour célébrer l'Office. Saint Benoît de Nursie, fondateur des bénédictins met en forme cette prière publique selon les huit heures canoniales (une la nuit et sept le jour) pour les moines en s'inspirant de la Liturgie Romaine. Certains ordres ou congrégations ont une liturgie des heures propre.

## **7. les dévotions catholiques**

Les dévotions catholiques sont des types de prières (telles que celle dédiée, par exemple, au *Précieux Sang*) qui n'ont pas été élaborées officiellement par l'Église mais qui sont issues de pratiques spirituelles développées par des particuliers (ou groupe de particuliers). Cependant, nombre d'entre elles sont officiellement approuvées par l'Église Catholique car très utiles à la sanctification spirituelle (bien qu'elles ne suffisent pas à elles seules pour le Salut).

## 8. Rites encore en vigueur

Il y a<sup>14</sup> :

- Rite Romain selon la forme Ordinaire : liturgie latine de l'Église catholique romaine
- Rite Romain selon la forme Extraordinaire ou Rite tridentin: C'est la forme extraordinaire du rite romain qui correspond à la liturgie suivant le rite romain tel qu'il était en 1962 selon le missel promulgué par le Bx Jean XXIII.
- Rite mozarabe : liturgies hispaniques et du sud de l'Italie médiévale
- Rite ambrosien : liturgie de Milan
- Rite zaïrois: liturgie spécifique pour les diocèses de la République démocratique du Congo, en vigueur et au choix avec le rite romain depuis 1989.
- Rite cartusien : liturgie de l'ordre des chartreux

## 9. Famille des liturgies orientales toujours en vigueur

- Rite syriaque : liturgie catholique de rite syriaque
- Rite gréco-catholique : rite des catholiques orientaux en grec, très proche de la divine liturgie Orthodoxe.
- Rite arménien : liturgie des Églises de langue arménienne
- rite maronite : liturgie des Églises du Liban
- rites Syro Malabar, Syro Malankar : liturgies de certaines communautés catholiques d'Inde
- rite copte : liturgie des Catholiques d'Égypte et en Éthiopie
- rite de saint Jean Chrysostome
- rite de saint Jacques ou rite hiérosolomitain
- rite arménien : liturgie des Églises d'Arménie
- rite de saint Basile

---

<sup>14</sup> ROBERT, L.G, op cit, p.88

## 10. Rites anciens dont peu de traces subsistent

- Rite bayeusain : liturgie dans le diocèse de Bayeux, pratiqué en partie encore à la cathédrale de Bayeux et à l'Abbaye aux Hommes à Caen.
- Rite cambrésien : liturgie dans le diocèse de Cambrai, incluant alors ce qui allait devenir le diocèse de Lille. Ce rite a vu sa pratique abandonnée après la Révolution française.
- Rite dominicain : liturgie de l'ordre des dominicains
- Rite gallican : liturgies de l'Empire carolingien
- Rites néo-gallicans : liturgies françaises de la période moderne
- Rite lyonnais : liturgie de Lyon
- Rite Carmélitain : liturgie de l'Ordre du Carmel

## 11. Le rite ou rituel

La liturgie du « rite », désignant les diverses cérémonies du culte, propres ou communes à chacune de ces familles liturgiques, par exemple :

- liturgie de la messe
- liturgie de la parole
- liturgie du vendredi saint.
- liturgie des Heures.

## I.2. Communication

### I.2.1.Définition etymologique

Etymologiquement, le mot communication vient du latin « *communicare* » qui signifie « *mettre ou avoir en commun* »<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> BONNEVILLE,S, et les autres, Introductions aux méthodes de recherche en communication, Paris, Chanelière, 2000, p5.

Que nous révèle cette définition ? Nous notons que la communication peut être humaine (entre deux ou plusieurs être humains) ou animale (entre des animaux) et aussi concerner les machines ou des humains et des machines .de plus, à partir du moment où on la considère comme un échange, un partage, une mise en relation d'éléments, elle peut même impliquer des cellules chimiques ou des plantes.

Nous nous concentrerons sur la communication qui implique les humains, c'est-à-dire la communication interhumaine et la communication humaine -machine. Là encore, tenter de la définir n'est pas une chose facile.

La communication est triviale. L'étymologie en est à la croisée des chemins, sous les auspices d'Hermès, dieu des marchands, aussi des voleurs, messenger, intermédiaire et médiateur. Issue de la racine sanscrite « *mei* », la racine latin « *munus* », présente dans « communication », porte à la fois les valeurs humanitaires de la rencontre des individus ou de l'échange et la valeur communautaire du partage. Depuis la fin des 12<sup>ième</sup> siècles, le mot couvre un champ polysémique que les techniques ont contribué à étendre<sup>16</sup>.

La communication établit une relation entre des personnes, des lieux, des machines : correspondance, interactivité, transmissions d'informations ou de données.

Les contenus de ce paralangage sont des annonces, des « nouvelles », les résultats de réflexions, des sentiments, des opinions, des projets des décisions. Les voies et moyens en sont la parole, l'écrit, les supports ou médias les plus divers, qu'utilisent l'expression individuelle ou collective de la vie de la cité, commerciale des entreprises, institutionnelle ou politique.

---

<sup>16</sup> PIERRE, Z, *communication publique*, Paris, Que-sais je ?, 1995, p3

### **I.2.2. Communication et Processus de Groupe.**

La communication est le mécanisme au moyen duquel s'exerce le pouvoir, elle va donc être le support qu'utilise un groupe pour faire pression sur ceux qui s'écartent de ses normes. On pourrait définir simplement le groupe comme un ensemble de personnes interdépendantes et le critère semble bien en effet l'élément fondateur de toute réalité groupable. Le groupe qui va nous intéresser est celui où les individus peuvent effectivement interagir, communiquer, se percevoir directement et dont la taille sera nécessairement réduite à un nombre des gens bien déterminé.

### **I.2.3. Les Fonctions exercées dans les groupes**

Le groupe est soumis à des forces externes (l'environnement) et internes (liées aux membres du groupe et à la nature de leurs interactions). Ces forces créent des tensions.

#### **1. Les tensions positives**

Celles qui résultent de la volonté d'atteindre certains objectifs, elles déterminent un comportement spécifique qui vise la réalisation des objectifs centrés sur les tâches partagés.

#### **2. Les tensions négatives**

Généralement des comportements d'évitement par rapport aux problèmes relationnels qui risquent de perturber le fonctionnement du groupe. Elle va prendre dans la réalité deux formes différentes et complémentaires ;

- **La fonction facilitation** : centrée sur les échanges dans le groupe et qui vise l'expression et la participation de l'ensemble des membres de groupe ;
- **La fonction régulation** : visant le règlement des conflits internes au groupe ou du moins leur maintien à un niveau acceptable pour permettre aux fonctions facilitation et production de se réaliser.

#### **I.2.4. Les phénomènes de groupe**

Nous allons présenter maintenant quelques unes des recherches les plus importantes sur les groupes. Il s'agit des travaux que l'on peut considérer comme les références incontournables sur ce thème.

### **1. Styles de leadership de groupe**

Trois types de leadership sont alors définis qui vont correspondre aux comportements de l'adulte responsable du groupe.

#### **a. Leadership autoritaire**

Les décisions concernant le travail et l'organisation du groupe sont prises par le responsable seul, au fur et à mesure de l'évolution des activités. Les décisions ne sont ni justifiées, ni, explicitées par rapport à une progression.

#### **b. Leadership démocratique**

Les décisions résultent des discussions provoquées par le leader et tiennent donc compte de l'avis du groupe. Elles sont articulées par rapport à une progression, chaque étape étant donc clairement située et finalisée.

#### **c. Leadership laissez faire**

Le chef adopte un comportement passif. Le groupe jouit donc d'une liberté tout en sachant qu'il peut néanmoins faire appel au responsable. Ce dernier ne juge, ni n'évolue. Sa présence est amicale mais il n'intervient qu'à la demande.

## 2. La cohésion dans les groupes

On appelle cohésion la totalité du champ des forces ayant pour effet de maintenir ensemble les membres d'un groupe et de résister aux forces de désintégration. Elle résulte donc des forces qui s'exercent sur le groupe. La cohésion sera d'autant plus grande que les forces positives sont importantes, car elles déterminent l'attraction que le groupe exerce sur les membres. Une cohésion forte due à une action attractive des buts du groupe sur les individus et à la volonté de se maintenir dans le groupe. L'analyse des nombreux travaux permet de dégager les points d'accords sur les facteurs intervenant dans la cohésion d'un groupe.

| <b>FACTEURS DE LA COHESION</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Facteurs favorables à la cohésion</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <b>Facteurs défavorables à la cohésion</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Homogénéité du groupe</li> <li>- Accord sur les buts</li> <li>- Attrait de l'appartenance au groupe</li> <li>- Fréquence des interactions</li> <li>- Existence d'une menace extérieure</li> <li>- Proximité physique</li> <li>- Leadership « démocratique »</li> <li>- Compétition intergroupe</li> <li>- Bonne communication</li> <li>- Répartition claire des rôles</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hétérogénéité du groupe</li> <li>- Désaccord sur les buts</li> <li>- Absence d'intérêt pour le groupe</li> <li>- Rareté des interactions</li> <li>- Absence de menaces extérieures</li> <li>- Distance physique</li> <li>- Leadership « autocratique »</li> <li>- Compétition intragroupe</li> <li>- Mauvaise communication</li> <li>- Ambiguïté des rôles</li> </ul> |

### **3. Eléments de la communication**

#### **1. Les acteurs de la communication <sup>(17)</sup>**

Les acteurs sont des personnes humaines qui cherchent à communiquer entre elles. Le premier acteur, c'est l'émetteur, le deuxième acteur est donc le récepteur. La présence de ces deux acteurs est indispensable pour qu'il y ait communication.

#### **2. Les facteurs de la communication**

Les facteurs de la communication sont :

- Le message ;
- Le canal ;
- Le contexte ou référent.

Selon Lasswell, le champ de la communication peut être défini par les cinq termes de la question : « Qui dit quoi, à qui, par quel canal, avec quels effets » ? Pour Harold, les études en matière de la communication comportent donc cinq secteurs : Emetteur, Récepteur, Message, Canal, Effet. <sup>(18)</sup>

##### **a. Emetteur (qui ?)**

C'est la source de l'information, c'est lui qui envoie le message au récepteur. L'émetteur code toujours son message. Au sens large, le concept « émetteur » désigne tout ce qui est à la source, à l'origine du message. L'émetteur est autrement appelé destinataire ou encodeur.

---

<sup>17</sup> MBELOLO YA MPIKU, *Expression orale et écrite*, cours inédit, 1<sup>er</sup> Graduat, IFASIC, Kinshasa, 2010,

<sup>18</sup> Encyclopédie, *universel*, Paris, Larousse, 2001, p.208

**b. Récepteur (à qui ?)**

Il est celui à qui le message est destiné. Il reçoit le message émis par l'émetteur. C'est lui qui décode le message émis par l'émetteur. Au sens large et technique, ce concept renvoie à l'appareil qui permet la réception. Il est aussi appelé destinataire ou décodeur.

**c. Le canal**

C'est le moyen par lequel l'émetteur renvoie son message au récepteur. C'est tout support de message qui fait l'intermédiaire entre l'émetteur et le récepteur.

**d. Le message ou contenu (quoi ?)**

Le message est un facteur important. C'est la matière que l'émetteur adresse au récepteur. C'est la communication envoyée par quelqu'un.

**e. L'effet**

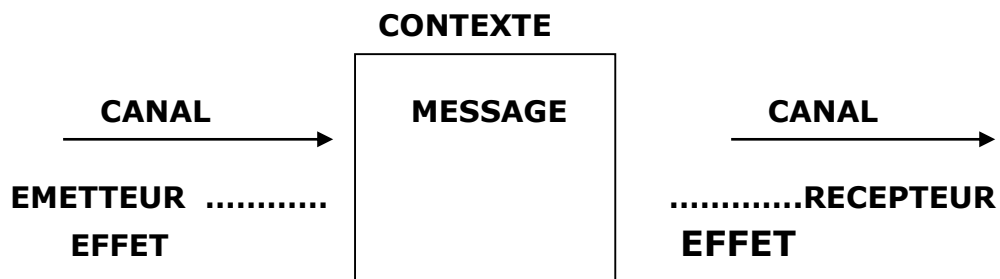
L'effet est le résultat de l'action de communiquer.

**f. Le contexte**

Le contexte est l'ensemble des circonstances dans lesquelles l'émetteur envoie son message au récepteur. C'est l'ensemble des circonstances qui entourent le message.

#### 4. Le schéma de communication

Comme nous l'avions souligné un peu plus haut, toute communication suppose donc une source, distincte ou non d'un émetteur ou communicateur qui code son message. Le message ainsi constitué est transmis par un support matériel, ligne ou canal de transmission, vers un récepteur qui déchiffre ou décode le message dans l'état où il reçoit (après perte et brouillages éventuels dû au bruit).



Aujourd'hui plus qu'hier, la communication fait l'objet de plusieurs recherches scientifiques, non seulement de la part des communicologues, mais aussi dans divers domaines de recherche (sémiologie, linguistique, sémantique, etc.). La communication se présente aujourd'hui comme un besoin vital de l'homme au même titre que la nécessité physique de se nourrir et de s'habiller.<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> MBELOLO, Y, op cit

## **CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA PAROISSE SAINT CHARLES LOANGA**

Ce chapitre porte sur la présentation de notre lieu d'investigation. Il va porter sur l'historique, la situation géographique, l'organisation et le fonctionnement de l'église Saint Charles Loanga.

### **II.1. Historique :**

Deux raisons étaient à la base de la création de la paroisse Saint Charles Loanga. D'une part, le débat sur la théologie africaine et sur l'africanisation de l'église. D'autre part, c'était la fête qui s'approchait de la canonisation des vingt deux martyrs de l'Ouganda le 18 octobre 1964 par le Pape Paul VI. Voilà les deux motivations qui ont poussé le père Louis de Boeck à créer la paroisse Saint Charles Loanga en 1960. C'est la première paroisse catholique à travers le monde entier précisément en Afrique et dans l'archidiocèse de Kinshasa portant le nom d'un martyr ougandais africain<sup>20</sup>.

Cette initiative est l'œuvre du Père Louis de Boeck qui avait décidé de la construction d'une église dédiée à un martyr africain. Ce dernier a financé le projet de la construction de l'édifice et conçoit lui-même l'architecture de l'église. Le choix du nom est motivé par le souci de l'africanisation de l'Eglise. Cet édifice est construit en style antique, différent du style romain d'autres Eglises ; la contrepartie locale étant constituée de la main d'œuvre des ouvriers autochtones, des chrétiens de l'Eglise, des élèves des écoles, Sainte Claire et saint Cassien.

---

<sup>20</sup> Document, Présentation de la paroisse, Kinshasa, 2001, p.2

Le Pape Paul VI avait proclamé Saint Charles Loanga au rang de martyr c'est parce qu'il a reconnu au nom de l'église entière et la grandeur héroïque de ce martyr, il était le chef de fil d'un groupe de 22 chrétiens ougandais martyrisés, qui ont donné leur vie pour la foi (Apostasie) et ont accepté de mourir atrocement dans les flammes de feu.

La bénédiction de la paroisse a eu lieu en 1962 par Monseigneur Félix Scalais et la pose de la première pierre par son Eminence le Cardinal Etsau. Ce sont les missionnaires Scheutistes blancs qui l'ont dirigé depuis sa création jusqu'à l'indépendance.

## **II.2. Situation géographique**

La paroisse Saint Charles Loanga est limitée à l'Est par l'avenue du 24 novembre à l'ouest par l'avenue Inga par l'avenue Kasavubu et au nord par l'avenue Mika<sup>21</sup>.

## **II.3. La listes des anciens révérends cières qui ont dirigé la paroisse :**

Nous avons dans cette liste les révérends pères suivants :

- 1. Louis De Boeck premier curé en 1959*
- 2. Yves Tuercynks curé en 1966*
- 3. Goonsens vicaire*
- 4. Abbé André Etiev*
- 5. Paul Le Poutre 1973*
- 6. Abbé Michel Gérard 1976 et de 1976 à nos jours*

Plusieurs travaux ont été organisés tout au long des leurs mandats. Le père De Boeck, associé à la création de la paroisse n'avait ni conseil paroissial, ni équipe pastoral. Il prenait des décisions seul. Il fut aussi conseillé du Cardinal Malula et était aussi contre les constructions des grandes paroisses, selon lui, il en fallait de petites

---

<sup>21</sup> Rapport d'activité de la paroisse, 2012, p.2

dissimulées à travers les quartiers. Notons aussi que nous avons des chrétiens qui participent aux activités organisées à la paroisse, mais ils habitent les abords et les limites de la paroisse faisant partie de la commune de Ngiri-Ngiri et de la paroisse Saint Michel de bandangwa.

### **1.3. Organisation et fonctionnement**

Actuellement la paroisse est dirigée par deux pretres qui constituent l'équipe sacerdotale. Les activités paroissiales sont menées avec l'appui d'un conseil paroissial comprenant des commissions et groupes à charisme propre<sup>22</sup>.

#### **1.3.1. Conseil Paroissial**

Comprend l'équipe sacerdotale, les commissions et les mouvements à charisme propre. Les commissions et autres services de la paroisse sont dirigés par les laïcs comme responsable. La commission et groupes pour trois ans renouvelable une seule fois ; le responsable d'une CEVB est désigné par l'ordre issu de vote. Le conseil se réunit en séance ordinaire une fois le mois et en séance extraordinaire s'il y a urgence sur convocation du curé.

#### **1.3.2. Les commissions**

La paroisse Saint Charles Loanga compte 15 commissions dans laquelle chaque président représente sa commission lors des réunions du Conseil paroissial.

### **1. Commission de CEVB**

Celle-ci fut lancée dans l'archidiocèse de Kinshasa par son Eminence Cardinal Malula. Elle s'occupe de la coordination des activités pastorales sur toute l'étendue de la paroisse c'est depuis

---

<sup>22</sup> Document, op cit, p.3

1975 qu'elle est opérationnelle et ses activités sont bien valables c'est avec l'aide de légionnaire que cela a vu le jour.

## **2. La commission de la formation**

La commission de la formation permanente des Laïcs a comme tâche la planification et dispensation des enseignements aux différents responsables de la paroisse par des soirées des réflexions, des conférences et des sessions de formation. Elle compte en son sein des animateurs formateurs.

## **3. La commission Mabota**

La commission Mabota s'occupe de l'Évangélisation des familles afin que papa, maman et les enfants suivent l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth. Son apostolat s'étend aussi bien aux jeunes, aux fiancés, aux couples non mariés religieusement afin qu'ils puissent s'engager sur la voie de sacrement du mariage. La commission Mabota opère efficacement dans la paroisse et beaucoup des mariages ont été célébrés.

## **4. La commission catechèse**

La commission catechèse a pour but de préparer les enfants aux sacrements d'initiation au baptême, communion. Cette préparation dure deux ans. Elle dispense aussi des enseignements avant le sacrement de confirmation. Tout jeune adulte qui se trouve dans le besoin d'obtenir la confirmation peut être encadré par des enseignements appropriés.

## **5. La commission de la liturgie**

La commission de la liturgie s'exprime dans l'Eucharistie basse de la vie chrétienne et célébration des sacrements accompagné des chants, danses et gestes liturgiques afin de valoriser chacune de fois le mystère du Christ. Elle s'acquie de cette tâche au moyen de

ses services-sous commissions tels que l'acolytat, le lectorat, les Nkumu, le protocole, les chorales, accueil, mamans Fleurs.

## **6. La commission des intellectuels**

C'est une commission locomotive qui sensibilise l'élite de la paroisse, ceux qui ont un esprit ouvert pour la recherche, les analyses, réflexions. On trouve dans cette commission des médecins, professeurs, juristes, ingénieurs,...elle s'occupe de l'organisation et de l'animation pour amener les chrétiens à s'impliquer dans la vie de la société en général et de l'église en particulier.

## **7. La commission des jeunes**

La commission des jeunes cherche à compléter la formation des jeunes c'est ainsi qu'elle organise plusieurs activités pour faire promouvoir l'évangélisation en profondeur à travers des manifestations spirituelle et socioculturelle tel que : K.A. (Kizito Anuarite), Légion junior, Mijerca-Xaverie, Scout et Pax. Bien que tous ces groupes ou mouvements aient chacun leur structure propre de fonctionnement et leur charisme propre, ils dépendent tous de la commission des jeunes, dirigée par un président de la commission.

## **8. La commission des vocations**

La commission des vocations s'occupe de l'encadrement et de l'exhortation des jeunes qui ont senti l'appel du Seigneur à s'engager sérieusement dans la vie sacerdotale et religieuse.

## **9. La commission de communication sociale**

La commission sociale a pour mission de vulgariser la vie et les activités pastorales de communauté paroissiale par la presse écrite, qu'audiovisuelle.

## **10. La commission justice et paix**

Compte tenu de nombreux cas d'injustice sociale, d'abus du pouvoir, d'ignorance de la loi par la population et du code de la loi, la paroisse s'est dotée de ce département, pour que les chrétiens de la paroisse puissent connaître leurs droits afin qu'ils soient en mesure de se défendre et de protéger leurs biens.

Tout le monde est appelé à connaître ses droits. Cette commission est une pastorale qui cherche à vulgariser dans la mesure du possible tous les textes locaux qui réglementent la vie édifiant les chrétiens et fera régner la justice et Paix. Elle peut publier des articles ou des ouvrages ayant trait au droit.

## **11. La commission de caritas**

La commission des caritas prend en charge les pauvres, enfants orphelins, les indigents, handicapés, les délaissés en leur apportant assistance par les habits, nourritures, cas de décès (apporte une assistance). Elle supporte aussi les vieillards avec l'aide de chrétiens de la paroisse.

## **12. La commission finance et gestion**

Cette commission est appelée à gérer le finance de la paroisse (quêtes, dons, dîmes, immeubles, meubles,...).

## **13. Commission de développement**

La commission de développement consiste à promouvoir une formation en développement la capacité pour améliorer leur condition de vie en apprenant un métier tel que : la pâtisserie, parfumerie, la peinture,...

## **14. La Commission œcuménique**

La commission œcuménique vise à amener les chrétiens à se réunir avec les autres frères en Christ (protestant, salutistes, Armée du Salut,...).

## **15. Commission école et éducation chrétienne**

La commission veille à l'encadrement spirituel des écoles conventionnées par les enseignants et dirigeants catholiques.

### **1.3.3. L'équipe sacerdotale**

L'équipe sacerdotale est composée des prêtres. Elle est caractérisée par la vie fraternelle et la vie de prière. Elle se réunit au moins une fois par semaine et tien les réunions sous la présidence du curé pour faire des mises au point éventuelle sur la vie de l'équipe sacerdotale et de la paroisse. (Son rôle est aidé le curé dans la lourde charge de ses responsabilités. Chaque prêtre doit dire la messe une fois par semaine).

A côté de l'équipe sacerdotale généralement nous avons l'équipe pastorale. Celle-ci se constitue de l'équipe sacerdotale, des séminaires, des religieuses et des assistants pastoraux.

## **I.4 Horaire des messes et les activités organisées**

- **Pendant la semaine :**

- Jeudis CEVB à 18H30
- Lundis repos pour les prêtres
- De lundi à samedi : messes quotidiennes à 6h

- **Les week end on a :**

- Samedi à 18h30 : messe dominicale en lingala
- Dimanche à 7h00 : messe en rite congolais
- à 9h30 : messe des jeunes
- à 11h00 : messe rite romain

- 4<sup>e</sup> vendredi du mois : messe de requiem et le jour férié.  
Messe à 7heures, chaque samedi à 7h et 16 heures la confession.

L'église a également en sein un groupe de jeunes dénommé Bilenge ya Mwinda.

## **II.5. But et Méthodes de l'initiation de Bilenge ya Mwinda.**

### **II.5.1. But de l'initiation**

Le but des « Bilenge ya Mwinda » est essentiellement pastoral. Il faudra comprendre par là que ce groupe vise d'abord :

- Une évangélisation en profondeur de tous les jeunes et
- Une nouvelle personnalité.

#### **a. Une Evangélisation en Profondeur de tous les Jeunes.**

Cette œuvre d'évangélisation en profondeur est voulue sous forme d'initiation. Mgr Matondo Kua Nzambi le père des « Bilenge ya Mwinda » veut que les jeunes puissent se laisser inspirer par cette initiation (ancestrale) en vue d'une évangélisation en profondeur des jeunes par les jeunes, d'une initiation chrétienne, c'est-à-dire d'un appel à la conversion et à connaître, aimer et suivre Jésus-Christ.

#### **b. Une Nouvelle Personnalité**

La formation des Bilenge ya Mwinda n'est pas un simple enseignement comportant des matières à étudier et des examens à passer. Elle est donc une croissance et une transformation de toute la personnalité sous l'impulsion de l'Esprit de Jésus-Christ. Cette transformation vient surtout au niveau du caractère, comportement, études, affectivité, connaissance de sa foi, choix de sa profession ou de son métier.

### II.5.2. Méthodes Initiatiques

Comme nous venons de le dire, nous le répétons encore, les Bilenge ya Mwindi restent fidèle aux méthodes initiatiques. Deux points essentiels sont donc à retenir dans cette méthode initiatique :

- L'apostolat des jeunes par les jeunes qui implique l'autoformation des jeunes de se prêcher entre eux ;
- Une évangélisation en communauté chrétienne vivante des jeunes encadrés par les initiateurs.

### II.5.1. Fonctionnement

Bilenge ya Mwindi est un groupe de jeunes chrétiens, célibataires, âgés de 15 à 25 ans. Dans leur formation, ils sont soumis à chaque étape à une formation spéciale et aux épreuves initiatiques lors de différentes retraites organisées en leur intention.

Mgr Matondo fort de son expérience vécue, dans la façon de vivre dans nos différentes coutumes, principalement chez les Ngwaka en Equateur, où il a passé plusieurs années, il a donc présenté aux jeunes une « **Initiation traditionnelle Négro-Africaine** ». Il en a fait sortir pour ce début, 6 mystiques ou codes de bonne conduite à savoir :

- 1°. *La mystique de Fraternité ;*
- 2°. *La mystique des Bananiers ;*
- 3°. *La mystique de la case Initiatique ;*
- 4°. *La mystique de la parole créatrice ;*
- 5°. *La mystique de la force vitale ;*
- 6°. *La mystique du palmier*

### **II.5.3. L'approfondissement des mystiques dans la formation de Bilenge ya Mwindi.**

L'expression « *Mystique* » est utilisée dans le contexte des jeunes. Ces derniers, en effet, chaque fois qu'ils sont devant quelque chose d'un peu drôle, qui les dépasse et qu'ils ne comprennent pas, ils disent que c'est mystique.

Ainsi les mystiques sont des valeurs que les jeunes doivent essayer de faire entrer dans leur vie, parce que ce sont des valeurs du royaume.

Selon leurs encadreur, ces épreuves sont vraiment initiatiques parce qu'elles façonnent réellement la personnalité de ces jeunes et les aident à approfondir valablement la dure vie qui les attend.

Ces épreuves initiatiques visent à armer les jeunes physiquement, psychologiquement, moralement, spirituellement et techniquement. Ce sont des exercices pratiques et des techniques de libération ayant pour but d'apprendre aux jeunes à lutter contre les différentes manifestations de la mort et de la diminution de la vie dans leur existence concrète, individuelle et communautaire.<sup>23</sup>

Ces épreuves sont ainsi pertinentes et ont la capacité de mettre réellement les jeunes aux prises avec les réalités sociales actuelles et de cultiver en eux les attitudes chrétiennes base, fondement de leur nouvelle personnalité.<sup>24</sup> Sans aucune doute, ces épreuves n'éliminent nullement la crise inéluctable que ces jeunes ressentiront au contact de la réalité, mais elles leur donnent des reflexes et des repères pour lire les événements et se situer en homme mûr et averti, en chrétien.

---

<sup>23</sup> Les archives de l'Archidiocèse de Kinshasa, *Options et directives*, Ed. Commission des jeunes, Kinshasa, 1986, P.16

<sup>24</sup> Idem p.21

Par exemple, ces épreuves devront les amener à se libérer de la peur, de la sorcellerie et des fétiches, vaincues par le Christ ressuscité. C'est aux initiateurs de trouver des épreuves en relation directe avec leur milieu de vie à initier au témoignage de Jésus-Christ aujourd'hui. Pour passer d'une étape à l'autre, les jeunes participent à la retraite initiatique à la fin de leur formation. Il ya quatre étapes à savoir :

1<sup>ère</sup> Les Lucides 1 (L1) : les lucides 1 participent à la retraite Métanoïa ;

2<sup>ème</sup> les lucides 2 (L2) : participent à la retraite Mort et Résurrection ;

3<sup>ème</sup> les Fundamentalistes 1 (01) : participent à la Maranatha ;

4<sup>ème</sup> les Fundamentalistes 2 (02) : participent à la retraite mission, les rayonnants (R) ; participent à la retraite Libala Mwindi.

## CHAPITRE III : RESULTATS DE L'ENQUETE

Ce chapitre valide notre hypothèse de recherche. Il est divisé en deux sections la première porte sur le protocole méthodologique et la seconde les résultats de l'étude.

### Section I : Protocole méthodologique

Notre sujet de recherche porte sur le rituel liturgique comme espace de communication dans la paroisse catholique.

Pour mener cette étude nous avons posé notre question de recherche de la manière suivante : Est-ce que le rituel liturgique chez les catholiques en général et de l'église Saint Charles Loanga constitue-t-elle un espace communicationnel ? A cette question nous avons répondu à titre d'hypothèse que tous les moyens utilisés lors du rituel liturgique sont porteurs d'un sens et contribuent pour véhiculer les messages et à assurer la cohésion entre les membres d'une communauté chrétienne.

En fonction de notre objet d'étude, nous nous sommes entretenus avec le curé l'abbé Barthelemy.

Comme technique d'investigation, nous avons opté pour l'entretien, précisément l'entretien semi-directif. Selon Guibert et Jumel.<sup>25</sup> L'entretien semi-directif est une méthode qui consiste à faciliter l'expression de l'interviewé en orientant vers des thèmes jugés prioritaires pour l'étude tout en lui laissant une certaine autonomie. Pour ces deux auteurs, « l'entretien semi-directif introduit un niveau intermédiaire entre l'attitude non directive qui donne priorité à la liberté ; l'autonomie ; l'expression de l'interlocuteur et l'attitude directive qui vise à obtenir des réponses à une série des

---

<sup>25</sup> GUIGERT,J, et JUMEL,G, *Méthodologie des pratiques de terrain en science humaines et sociales*, Paris, Armand colin, 1997, p 103

questions dont l'ordre et la formulation sont conçus par anticipation ».<sup>26</sup>

## **Section II : Cadre d'analyse**

Nous reprenons dans cette partie, des questions posées et des réponses obtenues. Du fait que les données analysées dans ce troisième chapitre sont le fruit des questions posées lors de l'entretien qui a eu lieu au sein de l'église Sainte Charles Loanga.

### **II.1. Question d'entretien :**

- Quelles sont les parties du culte ?
- Quels sont les moyens de communication utilisée ?
- Quels sont les objectifs de ces moyens ?
- Quels sont les publics cibles ?

En laissant parler le curé l'abbé Barthelemy nous sommes arrivés aux résultats suivants :

### **II.2. Résultats de l'entretien**

#### **1. Les gestes et les attitudes du corps**

Les gestes et les attitudes communes que tous les participants doivent observer sont le signe de la communauté et de l'unité de l'assemblée ; en effet elles expriment et développent l'esprit et la sensibilisation des participants.

Pour obtenir l'uniformité dans les gestes et les attitudes, les fidèles obéiront aux monitions que le diacre, le prêtre ou un autre ministère leur adresseront au cours de la célébration. En outre, à toutes les messes, à moins qu'il n'en ait été décidé autrement, ils se tiendront debout depuis le début du chant d'entrée, ou quand le prêtre

---

<sup>26</sup> GUIBERT, J, op cit,

se rend à l'autel, jusqu'à la prière d'ouverture (collecte) inclusivement ; au chant.

Parmi les gestes, on compte aussi les actions par lesquelles le prêtre se rend à l'autel, ou apporte les dons et les fidèles s'approchent pour communion. Il convient que telles actions soient accomplies avec beauté, tandis qu'on exécute les chants appropriés, selon les normes fixées.

## **2. Le silence**

Un silence sacré, qui fait partie de la célébration, doit aussi être observée en son temps. Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration. Car, dans la préparation pénitentielle et après l'invitation à prier, chacun se recueille ; après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu ; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure.

Les différentes parties de la messe

### **a. Ouverture de la célébration**

Ce qui précède la liturgie de la parole, c'est-à-dire le chant d'entrée, la salutation, la préparation pénitentielle, le Kyrie, le Gloria et la prière d'ouverture (collecte), a le caractère d'une ouverture, d'une introduction et d'une préparation.

Le but de ces rites est que les fidèles qui se réunissent réalisent une communion, et se disposent à bien entendre la parole de Dieu et à célébrer l'Eucharistie.

### **b. Le champ d'entrée**

Lorsque le peuple est rassemblé, tandis que le prêtre entre avec les ministres, on commence le chant d'entrée. Le but de ce chant est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps. A ce niveau la communication est interspersonnelle.

### **c. La salutation à l'autel et au peuple rassemblé**

Lorsqu'ils sont arrivés au sanctuaire, le prêtre et les ministres saluent l'autel. Pour exprimer leur vénération, le prêtre et le diacre le baisent ; et le prêtre, s'il le juge bon, l'encense. Lorsque le chant de l'entrée est fini, le prêtre et toute l'assemblée font le signe de la croix.

### **d. La préparation pénitentielle :**

Après la préparation pénitentielle, on commence le Kyrie, eleison, à moins que cette invocation n'ait déjà trouvé place dans la préparation pénitentielle. Puisque c'est un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur et implorent sa miséricorde, il est habituellement accompli par tous le peuple, la chorale ou un chanteur y tenant leur partie.

Chaque acclamation est ordinairement dite deux fois, dans le but de faciliter un contact avec la foule.

### **e. Importance du chant**

Les chants sont utilisés dans les célébrations, en tenant compte de la mentalité des peuples et des aptitudes de chaque assemblée, si bien qu'il ne sera pas toujours nécessaires de chanter tous les textes qui, par eux-mêmes, sont destinés à être chantés. Mais, en choisissant les parties qui seront effectivement chantées, on donnera la priorité à celles qui ont plus d'importance, et surtout à celles qui doivent être chantées par le prêtre ou les ministres, avec réponse du peuple, ou qui doivent être prononcées simultanément par le prêtre et le peuple.

A ce niveau la communication est verbale. Il faut noter que les chants transmettent un message.

### **3. Les moyens utilisés**

Dans cette catégorie nous avons :

1. Les moyens de communication interpersonnelle :

Ici il y a les moyens verbaux (oralité, dialogue, entretien etc.)

2. Les moyens non verbaux : dépliants, brochure, gestes, la bible, agenda pour la lecture, etc dans le but de faciliter le contact avec les fidèles.

3. Les moyens verbaux : Les dépliants, les brochures, et les tracts.

### **4. Les moyens de communications non verbaux**

Dans le cadre de notre recherche nous avons relevé les moyens de communication suivant : tract, bouche à oreille, communiqué paroissial, brochures et les livres.

#### **1. Le tract :**

Le tract est un texte ou une publicité sur un support papier qui est distribué au sein du groupe qui permet à chaque membre de faire passer des idées pour la bonne marche des activités au sein du groupe.

#### **2. Les brochures**

Pour faciliter la transmission des messages le groupe « *guide pour la lecture de la bible* » utilise les brochures suivantes : le disciple que Jésus aime, ligue pour le lecteur de la bible. Dans ces brochures on explique les différents mystiques et propose la manière dont un chrétien peut se laisser initier par le christ avec de saint Jean.

#### **3. Bouche à l'oreille :**

C'est un mode de transmission orale entre deux personnes, puis vers une autre, désigne une confidence. Ceci se fait lors des entretiens avec les différents membres.

#### **4. Les réunions :**

Les réunions sont organisées pour rendre compte du travail fait à la haute hiérarchie, afin de classer certaines situations. Les réunions sont organisées dans le but de rendre des différents événements et/ou activités organisées au sein du groupe.

#### **5. Communiqué paroissial**

Lors des annonces à la messe, on fait passer une information pour les commissions et les fidèles. En ce concerne la formation, les initiateurs des canaux organisent des réunions d'études, à l'ensemble des initiateurs des canaux organisent des réunions d'études, en vue d'améliorer le travail dans l'église.

## CONCLUSION

Notre étude a porté sur le rituel liturgique comme espace de communication dans la paroisse catholique.

Notre question a été formulée de la manière suivante : Est-ce que le rituel liturgique chez les catholiques en général et à l'église Saint Charles Loanga constitue-t-elle un espace communicationnel ? A cette question nous avons répondu à titre d'hypothèse que tous les moyens utilisés lors du rituel liturgique sont porteurs d'un sens et contribuent pour véhiculer les messages et assurer la cohésion entre les membres d'une communauté chrétienne.

Pour mener à bien cette étude nous avons eu recours à l'entretien, nous nous sommes entretenus avec le curé monsieur l'abbé Barthélemy.

Les analyses des données récoltées nous ont amené à la conclusion que Les moyens non verbaux : dépliants, brochure, gestes, la bible, agenda pour la lecture, etc dans le but de faciliter le contact avec les fidèles et les moyens verbaux : Les dépliants, les brochures, les chants.

Nous avons divisé notre travail en trois chapitres. Hormis l'introduction et la conclusion, le premier chapitre porte sur le cadre conceptuel, le deuxième chapitre a présenté l'église Saint Charles Loanga et le troisième et dernier chapitre porte sur les résultats de l'étude.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **I. Ouvrages**

0. BONNEVILLE,S, et les autres, *Introductions aux méthodes de recherche en communication*, Paris, Chanelière, 2000.
1. GUIGERT,J, et JUMEL,G, *Méthodologie des pratiques de terrain en science humaines et sociales*, paris, Armand colin, 1997.
2. MARTIMORT,G, *L'Eglise en prière, I. Principes de la liturgie*, Paris, Desclée, 1993.
3. PIERRE, Z, *Communication publique*, Paris, Que-sais-je ?, 1995.

### **II. Encyclopédie**

1. Encyclopédie, *universel*, Paris, Larousse, 2001.
2. ROBERT, L.G, *Dictionnaire de Liturgie*, Paris, C.L.D, 1994.

### **III. Notes de cours**

1. EKAMBO DUASENGE, J-C, *Théorie de la communication*, cours inédit, G3, Kinshasa, IFASIC, 2012.
2. MBELOLO YA MPIKU, *expression orale et écrite*, cours inédit, 1<sup>er</sup> Graduat, Kinshasa, IFASIC, 2010.

### **I.V. Documents consulté**

1. Document présentation de l'église

## TABLE DES MATIERES

|                                                               |              |
|---------------------------------------------------------------|--------------|
| DEDICACE.....                                                 | I            |
| REMERCIEMENTS.....                                            | II           |
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                     | <b>1</b>     |
| 0.1. Problématique .....                                      | 1            |
| 0.2. Hypothèse .....                                          | 3            |
| 0.3. Choix et intérêt du sujet .....                          | 3            |
| 0.4. Méthodologie .....                                       | 3            |
| 0.5. Délimitation du travail .....                            | 3            |
| 0.6. Division du travail .....                                | 4            |
| <br>CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL DE L'ETUDE .....            | <br><b>5</b> |
| I.1. Liturgie catholique .....                                | 5            |
| 1. Définition.....                                            | 5            |
| 2. Principes communs .....                                    | 6            |
| 3. Cinq branches de la liturgie catholique .....              | 8            |
| 3.1. Les sacrements .....                                     | 8            |
| 4. La messe.....                                              | 10           |
| 5. Les célébrations liturgiques autres que les messes.....    | 12           |
| Nous avons à cet effet : .....                                | 12           |
| 6. L'Office Divin.....                                        | 12           |
| 7. les dévotions catholiques .....                            | 13           |
| 8. Rites encore en vigueur .....                              | 14           |
| 9. Famille des liturgies orientales toujours en vigueur ..... | 14           |
| 10. Rites anciens dont peu de traces subsistent .....         | 15           |
| 11. Le rite ou rituel.....                                    | 15           |
| I.2. Communication .....                                      | 15           |
| I.2.1.Définition etymologique .....                           | 15           |
| I.2.2. Communication et Processus de Groupe. ....             | 17           |

|                                                                                       |           |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| I.2.3. Les Fonctions exercées dans les groupes .....                                  | 17        |
| I.2.4. Les phénomènes de groupe .....                                                 | 18        |
| <b>CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA PAROISSE SAINT CHARLES LOANGA .....</b>           | <b>23</b> |
| II.1. Historique :.....                                                               | 23        |
| II.2. Situation géographique .....                                                    | 24        |
| II.3. La listes des anciens révérendscières qui ont dirigé la paroisse :.....         | 24        |
| 1.3. Organisation et fonctionnement .....                                             | 25        |
| 1.3.1. Conseil Paroissial .....                                                       | 25        |
| 1.3.2. Les commissions .....                                                          | 25        |
| I.4 Horaire des messes et les activités organisées.....                               | 29        |
| II.5. But et Méthodes de l'initiation de Bilenge ya Mwinda.....                       | 30        |
| II.5.1. But de l'initiation .....                                                     | 30        |
| II.5.2. Méthodes Initiatiques.....                                                    | 31        |
| II.5.1. Fonctionnement .....                                                          | 31        |
| II.5.3. L'approfondissement des mystiques dans la formation de Bilenge ya Mwinda..... | 32        |
| <b>Chapitre III : Résultats de l'enquête.....</b>                                     | <b>34</b> |
| Section I : Protocole méthodologique .....                                            | 34        |
| Section II : Cadre d'analyse .....                                                    | 35        |
| II.1. Question d'entretien :.....                                                     | 35        |
| II.2. Résultats de l'entretien.....                                                   | 35        |
| <b>CONCLUSION .....</b>                                                               | <b>40</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                                                             | <b>41</b> |
| <b>TABLE DES MATIERES .....</b>                                                       | <b>42</b> |